

Ebola : les 17 malades qui avaient fui un centre d'isolement au Liberia ont été retrouvés

Le centre de Monrovia avait été attaqué et pillé dans la nuit du 16 au 17 août. Les malades qui s'étaient échappés se sont rendus d'eux-mêmes à pieds à l'hôpital JFK, où ils devaient être transférés.

Les 17 malades d'Ebola qui s'étaient échappés d'un centre d'isolement à Monrovia (Liberia), attaqué pendant le week-end, ont été retrouvés. "Ils se sont rendus à pieds d'eux-mêmes à l'hôpital JFK (le plus important du pays)", a annoncé ce mardi 19 août le ministre libérien de l'Information Lewis Brown. Il a également indiqué que six professionnels de santé libériens contaminés réagissaient positivement à un sérum expérimental américain.

Les 17 patients qui s'étaient enfuis avaient été admis dans un centre d'isolement, dans le quartier West Point de la banlieue de Monrovia. Ils devaient ensuite être transférés dans un hôpital. Mais le centre a été attaqué et pillé dans la nuit de samedi 16 à dimanche 17 août par des hommes armés de gourdins et de couteaux. Ces derniers disaient ne pas croire à la présence d'Ebola. Le Liberia est pourtant le pays le plus touché par la maladie, selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). D'après les témoins, les assaillants sont partis en emportant du matériel médical et des matelas souillés par les malades, risquant alors de propager le virus qui se transmet par les fluides corporels. C'est pourquoi Lewis Brown a évoqué une possible mise en quarantaine du quartier, qui contient environ 75 000 habitants.

Le Liberia a reçu le 13 août des doses du sérum expérimental américain ZMapp. Ce dernier a déjà donné des résultats positifs sur deux Américains contaminés dans le pays.